

Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy

Rumba

NAISSANCE DU FILM

Première surprise, *Rumba* a trois réalisateurs : Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy. Deuxième : ils jouent aussi dans le film. Dominique Abel (Belge) et Fiona Gordon (Canadienne), qui sont mariés, se sont rencontrés en 1980 à Paris dans une école de théâtre. Une passion commune pour l'expression corporelle, les BD, les films burlesques et les clowns, les a poussés à créer et interpréter des spectacles burlesques avec peu de paroles. C'est au cours d'une de leur tournée sur la côte normande, qu'ils ont rencontré Bruno Romy qui les a poussés vers le cinéma en leur proposant deux rôles dans un court métrage. L'idée de base de *Rumba* a été fournie par Fiona qui avait rêvé, tandis que Dominique conduisait, qu'un accident lui faisait perdre ses jambes. La préparation de *Rumba* a pris deux années. Le trio a rédigé un fil conducteur avec une succession de scènes à peine ébauchées. Puis devant une caméra vidéo, ils ont peaufiné en jouant chaque scène en improvisant plus ou moins, jusqu'à ce que cela leur convienne.

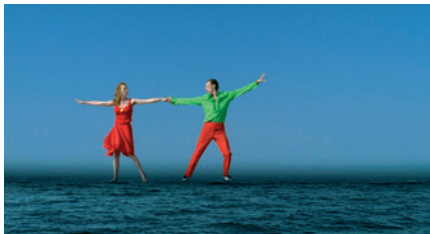
GÉNÉRIQUE

Titre original : *Rumba*, France, Belgique, 2008. Couleurs, 1h17. **Réalisation et scénario** : Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy. **Images** : Claire Childéric. **Décor** : Nicolas Girault. **Production** : Courage mon Amour, MK2 Productions. **Interprétation** : Dom (Dominique Abel), Fiona (Fiona Gordon), Gérard (Philippe Martz), le voleur de croissants (Bruno Romy)... **Distribution** : MK2 Diffusion.

SYNOPSIS

Fiona enseigne l'anglais, Dom l'éducation physique. Ils forment un couple très amoureux, et partagent une même passion pour la danse latino. En fin de semaine, leur plus grand plaisir est de participer à des concours où ils exercent leur talent de danseur. Chaque recoin de leur petite maison est encombré de coupes, photos et tableaux dédiés à leur passion.

Une nuit, alors qu'ils reviennent en voiture d'un concours de danse, Dom réussit à éviter un homme qui voulait se suicider en se faisant écraser. Mais le couple n'a pas autant de chance que lui... Catastrophes burlesques émaillées de gags désopilants se succèdent jusqu'au jour où, au pied d'une falaise en Normandie...



1



2



5a



5b



5c



6a



6b



6c



6d



6e

MISE EN SCÈNE

Des couleurs vives

Du début à la fin du film, nous sommes frappés par les couleurs, rouge, bleu, vert, jaune, ainsi que par la présence de lignes droites, horizontalement et verticalement. Ces couleurs toujours vives et ces droites parfaites ne ressemblent ni aux couleurs plus nuancées ni aux formes du monde dans lequel nous vivons. C'est un choix de mise en scène non réaliste, qui permet aux réalisateurs d'arracher leurs deux héros du monde quotidien. Il est ainsi plus facile de nous concentrer sur leur optimisme et leur quête du bonheur, malgré une histoire triste à pleurer. Plus facile aussi de nous faire rire.

Des plans-séquences

Lorsque sur l'écran nous voyons Gérard en train de suivre la trace de l'escargot, ce plan nous paraît long. Il l'est parce que les réalisateurs ont tenu à ce que cette suite d'images jusqu'à l'escargot soit enregistrée par la caméra en une seule prise. C'est ce qu'on appelle un *plan-séquence*. Contrairement à la plupart des films actuels, où les plans ne dépassent guère quelques centièmes de secondes, *Rumba* est composé de nombreux plans-séquences de plus d'une minute. Rien de mieux pour faire ressentir la lenteur de l'escargot tout comme celle de Gérard. Rien de mieux pour donner à Fiona et Dom le temps de faire les clowns devant la caméra.

AUTOUR DU FILM

Le burlesque

Le burlesque est une forme de comique qui existait bien avant le cinéma. Ce dernier l'a tout de suite adopté avec les frères Lumière, Charlie Chaplin, Buster Keaton, ou plus tard, Jacques Tati... Les gags burlesques vont du coup de pied au derrière au plus subtil, en passant par la tarte à la crème. L'absurde n'y a pas de limite, de la porte de la maison brûlée qui est restée intacte dans *Rumba*, au film raconté par l'historien du cinéma Georges Sadoul : « Une nounou se hisse aux Buttes-Chaumont sur la voiture de bébé qui se met à dévaler la pente, roule dans les rues, passe les portes de Paris, file sur la route du Havre, entre dans la Manche, vogue sur l'océan, aborde dans une île inconnue dont les "sauvages" le prennent pour une reine »...

Bonheur, plaisir et joie

La quête du bonheur préoccupe les hommes depuis toujours, comme en témoignent les pages de nos magazines remplies de recettes qui ne dédaignent pas de s'inspirer des philosophes de l'Antiquité. Si pour certains « le bonheur ça n'existe pas », Dom et Fiona semblent l'avoir trouvé. Dans la première partie, ils nagent dans un bonheur fait de plaisirs partagés et de joie simple, sans autre ambition que ce qui est possible dans leur petite vie. Même après les catastrophes qui s'abattent sur eux, ils savent profiter pleinement de l'instant qui passe, et Fiona, convaincue que rien n'est jamais perdu, reste optimiste. Le bonheur est un état durable au-dessus de l'éphémère du plaisir et de la joie, indépendant des événements, bons ou mauvais, que nous rencontrons.



“À VOUS DE CHERCHER”

Observez les images des deux séquences reproduites pour :

- Préciser les couleurs des vêtements des deux personnages principaux.
- Faire les schémas des plans 8a, b, c, d, e, f, g, h, i et 9. Sont-ils réalistes ? Dire à quoi font penser ces plans ?
- Trouver ce qui rend comiques les plans 5b et 5c.
- Chercher à qui sont le bras et la jambe des plans 8b, 8c et 8d. À partir de quel plan le comprend-on ? Que font les personnages ?
- Chercher s'il y a des *gros plans* de personnages (plans qui ne montrent que la tête et le cou d'un personnage).

